

DÉPISTAGE ET CANCERS



Istockphoto ©

Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de test de dépistage général qui permettrait de détecter tous les cancers. Par contre, l'efficacité du dépistage systématique est réelle dans des cas bien précis. Il est alors vivement recommandé. Un dépistage et un traitement précoces peuvent augmenter les chances de guérison face à certains cancers. Ce bulletin de prévention vous permettra de faire le tri entre les techniques efficaces et les autres.

Dépister le cancer par une prise de sang ? Une méthode trop imprécise

Actuellement, le dosage d'un marqueur sanguin appelé PSA (un antigène spécifique à la prostate, dont le taux peut augmenter en cas de cancer) est utilisé pour le dépistage des cancers de la prostate. Mais ce test est peu précis et d'interprétation difficile. Il conduit souvent à des résultats faussement positifs (le test est positif alors qu'aucun cancer n'est présent), ce qui peut entraîner des examens complémentaires aussi désagréables qu'inutiles. C'est pourquoi la pratique systématique de ce type de dépistage n'est pas encouragée. Y recourir malgré tout suppose une bonne compréhension des limites et inconvénients potentiels de ce type d'examen.

L'avenir du dépistage par prise de sang dépendra de la découverte de nouveaux marqueurs plus spécifiques et dont le dosage se révélerait plus fiable.

Source : Fondation contre le Cancer

Le scanner, dépisteur miracle de cancer ? Non

En combinant la radiographie et un traitement d'image par ordinateur, le scanner permet d'obtenir des informations beaucoup plus détaillées qu'une simple radiographie. Plus détaillées, mais pas infaillibles, car le scanner présente – comme n'importe quelle autre technique d'imagerie - un seuil de sensibilité : en dessous d'une certaine taille, une anomalie ne sera pas repérée.

Le scanner peut donc détecter certaines lésions, de taille suffisante. Mais cela ne résout pas pour autant le problème du diagnostic. Il est en effet impossible de déterminer la nature cancéreuse ou non d'une anomalie grâce à la seule imagerie médicale. Pour cela, une analyse microscopique des

IMPORTANT

Les informations contenues dans l'e-bulletin sont destinées à être diffusées parmi la population de votre commune. Vous pouvez les utiliser pour vos publications. Veuillez, toutefois, respecter l'intégralité des paragraphes et mentionner la source: Fondation contre le Cancer.

Si vous n'arrivez pas à lire cet email ou si vous désirez télécharger notre e-bulletin en version pdf, [cliquez ici](#).

Informations utiles pour la population de votre commune

Pour en savoir plus sur la Fondation contre le Cancer, cliquez sur www.cancer.be

Si vous avez besoin d'informations personnelles sur le cancer, les modes de traitement, ou concernant tout autre problème lié à la maladie: appelez gratuitement - et de façon anonyme - le **Cancerphone au 0800 15 801**, tous les jours ouvrables de 9 à 13 heures, et les lundis jusqu'à 19 heures.

Aide au sevrage personnalisé



Tabacstop
www.tabacstop.be
0800 111 00
conseil@tabacstop.be

cellules reste indispensable (c'est le principe de la biopsie).

Certes, le scanner a permis des progrès considérables dans le domaine de l'imagerie médicale. Mais il ne constitue pas à lui seul une technique fiable de dépistage général des cancers. Il faut, de plus, tenir compte de la quantité de radiation reçue lors d'un CT-scan. Son utilisation doit rester limitée.

Source : *Fondation contre le Cancer*

Des tests d'haleine pour dépister les cancers ?

Récemment, des chercheurs israéliens ont développé une méthode consistant à détecter la présence de certains composés organiques volatils (COV) présents dans l'haleine. Ces COV proviennent des modifications chimiques se produisant au niveau des membranes des cellules cancéreuses. Lors d'une étude préliminaire, les chercheurs ont montré qu'une détection par test d'haleine était possible dans le cas de cancers du poumon. L'étude a alors été élargie aux cancers du sein, de la prostate et du colon.

Cependant, les données analysées ne portent que sur 177 patients. Pour démontrer une réelle efficacité, il est nécessaire que les résultats soient vérifiés auprès d'un plus grand nombre de personnes. Et même si ce test s'avérait fiable, tous les problèmes ne seraient pas résolus pour autant. Il resterait en effet à localiser les cancers ainsi détectés et cette localisation se heurte aux limites de l'imagerie médicale, incapable de repérer les toutes petites lésions... Des progrès seront donc également indispensables à ce niveau.

Source : *Fondation contre le Cancer*

Un dépistage recommandé : la mammographie

On recommande une mammographie de dépistage systématique à toutes les femmes âgées de 50 à 69 ans, qui ne présentent pas d'anomalies particulières au niveau des seins. Cet examen doit être réalisé tous les deux ans. L'intervalle de 2 ans a pour but d'éviter une exposition trop importante aux rayons X et permet néanmoins de détecter la majorité des cancers du sein à un stade précoce. Mais toute femme constatant une anomalie entre deux mammographies doit immédiatement consulter son médecin.

Une mammographie positive (c'est-à-dire révélant une anomalie) n'est pas systématiquement synonyme de cancer. Sur 10 anomalies ainsi repérées, 8 à 9 sont causées par des problèmes bénins. Si un doute subsiste, la seule façon de poser un diagnostic avec certitude est un examen microscopique des cellules (ponction / biopsie).

Le dépistage systématique du cancer du sein par mammographie permet de détecter la maladie à un stade précoce dans une population asymptomatique. Cette détection précoce permet la mise en œuvre rapide d'un traitement et peut augmenter les chances de guérison. Il est donc vivement recommandé !

Source : *Fondation contre le Cancer*

Dépister les cancers du col de l'utérus par frottis

Il existe plusieurs façons de se protéger contre le cancer du col de l'utérus. La vaccination, mais également le dépistage par frottis. Il est conseillé aux femmes de faire réaliser un frottis tous les 3 ans, entre l'âge de 25 et de 65 ans. Grâce à cette méthode de dépistage, les cellules anormales (précancéreuses) peuvent être repérées avant d'évoluer en cancer du col de l'utérus.

Si toutes les femmes suivaient ce conseil, 93 % des cancers du col de l'utérus pourraient être évités. Malheureusement, à peine 40 % des femmes belges concernées se soumettent à cet examen pourtant indolore.

Un dernier mot concernant la vaccination. Pour que son efficacité soit optimale, les jeunes filles doivent être vaccinées avant les premiers rapports sexuels. Les vaccins disponibles offrent une

Contact avec la Fondation
contre le Cancer:
02 736 99 99
commu@cancer.be

.....
Dans votre commune, si vous
avez un collègue actif sur le
plan de la prévention et qui
souhaite recevoir le e-bulletin
prévention de la Fondation
contre le Cancer, faites-le nous
savoir.
Envoyez-nous ses coordonnées
(nom de votre collègue,
commune, adresse mail...) en
cliquant ici.

protection contre les souches de virus HPV responsables d'environ 70% des cancers du col de l'utérus. Puisque la protection n'est pas de 100%, le dépistage systématique reste conseillé, même après vaccination.

Source : Fondation contre le Cancer

Dépistage des cancers colorectaux par recherche de sang occulte

Les cancers colorectaux peuvent être détectés grâce à des tests révélant la présence de sang occulte (non visible à l'œil nu) dans les selles. En Wallonie et à Bruxelles, les autorités organisent depuis 2009 un dépistage systématique basé sur cette méthode. Pour les personnes à risque moyen, c'est-à-dire les hommes et les femmes âgés de 50 à 74 ans, ne présentant ni symptômes ni facteurs de risque particuliers, on conseille la réalisation du test une fois tous les deux ans.

Si le résultat est positif, une coloscopie totale sera proposée (il s'agit d'une exploration de l'intérieur du rectum et du colon au moyen d'un fin tube flexible appelé endoscope).

Pour les personnes à risque élevé ou très élevé, ayant des antécédents familiaux ou personnels, la coloscopie sera proposée d'emblée.

Source : Fondation contre le Cancer

En plus du dépistage, soyez à l'écoute de votre corps :

www.signauxdalar.me.be

Le cancer est souvent un "agresseur silencieux", qui ne cause pas de douleurs à un stade précoce. Mais face à la maladie, notre corps envoie tôt ou tard des signaux qu'il est important de savoir reconnaître. C'est dans ce but que la Fondation contre le Cancer propose le site www.signauxdalar.me.be.

Vous pourrez y consulter une liste de symptômes à garder à l'œil. Inutile de paniquer en présence de l'un d'entre eux : ils peuvent être la conséquence d'autres problèmes de santé n'ayant aucun rapport avec un cancer. En cas de signal d'alarme, réagissez de la manière appropriée en vous rendant chez votre médecin. Vous augmentez ainsi vos chances de découvrir rapidement un éventuel cancer. De plus, un diagnostic précoce peut permettre un traitement moins agressif et de meilleures chances de guérison.

Source : Fondation contre le Cancer

PAS POUR PUBLICATION – DESTINE AU CONSEILLER SANTE DE VOTRE ORGANISATION.

La Fondation contre le Cancer a pour ambition de transmettre le plus largement possible son message au public. Vous pouvez nous y aider.

Vous disposez d'un kiosque 'information', ou vous diffusez des brochures informatives auprès d'associations ou d'autres organisations locales ? Découvrez nos publications sur notre site internet www.cancer.be (rubrique [publications](#)). Vous pouvez les commander directement via le site, ou en nous contactant par téléphone au **02 736 99 99** ou par e-mail à info@cancer.be.

Le prochain E-bulletin prévention sera consacré au thème suivant :

Environnement et cancers
